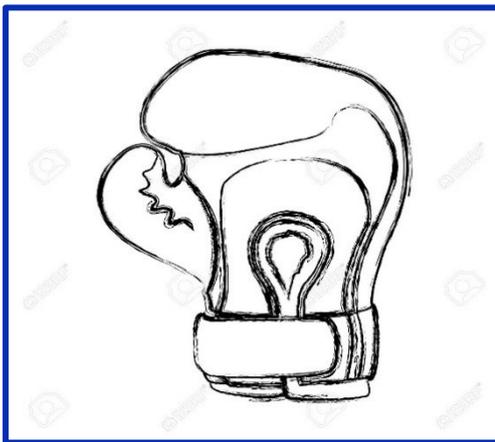


BAGARRRE

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



1. *Bagarre* : Késako ?

- A/ D'où vient le spectacle ?
- B/ De quoi ça parle ?
- C/ Qui fait quoi dans le spectacle ?
- D/ Comment ça s'écrit et ça se joue une bagarre ?

2. Se bagarrer : Pourquoi ? Avec qui ? Comment ?

- A/ Quelles sont les règles à suivre pour bien faire la bagarre ?
- B/ C'est quoi le langage de la bagarre ?
- C/ La bagarre comme un jeu, un plaisir à imaginer à plusieurs ?
- D/ Comment choisir ses bagarres ?

3. Quelles suites à *Bagarre* ?

- A/ Qu'est-ce que l'on se rappelle du spectacle ?
- B/ Qui sont les personnages de l'histoire ?
- C/ Le costume de Mouche est-il un costume de super-héroïne ?
- D/ Qu'apprend-on sur la bagarre en général, sur soi via le spectacle ?

Annexes

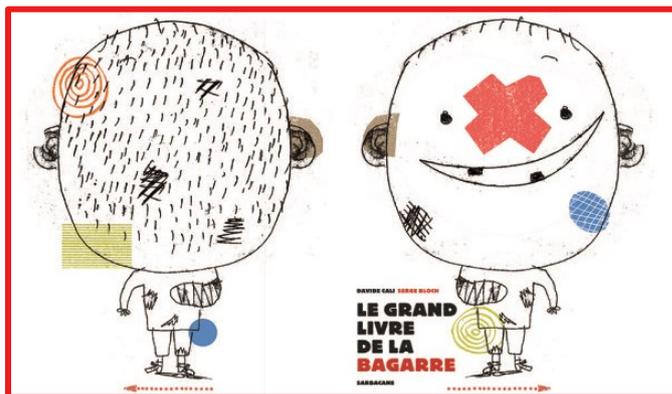
Bibliographie

Pour aller plus loin

1. *Bagarre* : Késako ?

A / D'où vient le spectacle ?

Tout commence par ma rencontre avec le *Grand livre de la Bagarre* livre grand très grand, qui décortique page après page les stratégies de nos chères têtes blondes pour se pogner la tête. Poing fermé, œil méchant, dents serrées, crêpage de chignon...



© Serge Bloch / Davide Cali / Editions Sarbacane

La première bagarre commence souvent dans la cour d'école. Personne ne sait ce qui l'a provoquée, mais elle existe depuis la nuit des temps, il y a même la première bataille homologuée un million d'années avant J-C, à l'heure où les mammouths régnaient encore sur terre ...

La bagarre existe, oui, et on ne sait jamais vraiment qui a commencé et pourquoi.

La tentative de prendre la main sur l'autre, pour ne plus avoir peur ?

C'est ce que m'explique Hugo, 6 ans, sourire aux lèvres, décrivant son rôle de méchant dans la cour d'école, cachant sa peur d'avoir peur...

Bagarre met en scène un personnage qui découvre le plaisir de jouer à la bagarre, et l'endroit à ne pas toucher.

À la suite des résidences d'écriture en milieu scolaire, il nous est apparu clairement, avec Karin Serres, l'autrice, qu'écrire cette pièce en épisodes (ou en rounds) était la bonne manière de traverser cette histoire ; celle avec laquelle le jeune public articule sa pensée sur le monde.

Une pensée toute en mouvement, en associations libres, en creux et bosses, une pensée souvent poétique, drôle, profonde et peu enfermée dans un carcan de logique adulte.

C'est dans cette fantaisie débridée que nous souhaitons inscrire le travail de mise en scène.

B / De quoi ça parle ?

Bagarre, c'est l'histoire de **Mouche**, une enfant qui vit dans une tente sur les toits d'immeuble avec son frère **Titus** et sa **Tata Moisie**. Un jour, elle essaie en secret les gants de boxe de son frère et le King-Ball. Mouche découvre le plaisir de la bagarre, des mouvements, de l'énergie. Lorsqu'elle met les gants de boxe à ses poings, elle se sent libre et forte ! Tata Moisie, vieille et rabougrie dans son fauteuil, lui propose de l'entraîner. Commence alors une série d'entraînements coachés par Tata Moisie. Mouche se rêve championne de bagarre dans la cour d'école. La bagarre est un jeu, drôle et joyeux où chacun s'imagine des pouvoirs et des animaux fantastiques !

Mais un jour, la petite famille déménage. Mouche perd tous ses repères et doit changer d'école. Elle perd le goût de la bagarre. Dans la nouvelle cour d'école, les règles aussi ont changées : cette fois il s'agit d'écrabouiller tout ceux qui ne font pas partie des Terreurs de la récré. Ici, la bagarre ressemble à de la guerre ! Mouche va devoir réveiller tous ses souvenirs de joie et de force pour changer les choses et montrer aux autres ce qu'elle ressent.

C / Qui fait quoi dans le spectacle ? (Équipe artistique et technique)

Pour faire un spectacle il faut toute une équipe, avec plusieurs métiers différents :



© Bertrand Couderc

Karin Serres est l'auteurice du texte du spectacle. C'est elle qui a écrit l'histoire de Mouche et de sa drôle de famille. Karin a écrit environ 80 textes de théâtre ! Elle a également écrit des romans et des albums jeunesse.

Annabelle Sergent est la metteuse en scène du spectacle. C'est elle qui a imaginé comment l'histoire de *Bagarre* allait être racontée. Faire la mise en scène d'un spectacle, c'est comme être chef d'orchestre : diriger et accorder tous les éléments (les comédiens, l'espace, l'énergie, le son, la lumière...) pour construire une histoire. Annabelle est parfois metteuse en scène, parfois comédienne et parfois les deux à la fois ! *Bagarre* est son 9^{ème} spectacle.



© Delphine Perrin



© Olivier Allard

Tamaiti Torlasco est comédienne. Dans le spectacle *Bagarre*, elle est la seule comédienne et elle joue tous les personnages.

Oolithe c'est le duo de Régis Raimbault et de Jannick Launay. Ils sont tous les deux créateurs sonores. Ce sont eux qui ont réalisé la musique et les sons que l'on entend dans le spectacle *Bagarre*. C'est le 5^{ème} spectacle de la compagnie LOBA dont ils créent la musique et le son.



© D.R.



© D.R.

François Poppe est régisseur et éclairagiste. C'est lui qui a créé les lumières du spectacle *Bagarre*.

Christophe Gravouil est le collaborateur artistique d'Annabelle Sergent pour le spectacle *Bagarre*. Il l'aide en donnant son avis sur la mise en scène, par exemple sur le jeu de la comédienne. Christophe, également comédien, a joué en alternance avec Annabelle *P.P. les p'tits cailloux*. Il joue également dans *Titus*, dans *l'ombre de la championne*, petite forme satellite qui accompagne *Bagarre*.



© Béa Cuvelier

Anne Claire Ricordeau est la costumière du spectacle. C'est elle qui a imaginé et réalisé la tenue que porte la comédienne.

Bastien Lefèvre est le regard chorégraphique du spectacle. Il est chorégraphe et danseur. Il a imaginé la gestuelle des scènes de bagarre dans le spectacle et a appris à la comédienne à bien utiliser son corps pour raconter une histoire.

Pierre Airault et Olivier Droux sont les conseillers à la scénographie. Ils ont aidé à la réalisation du décor du spectacle, en particulier la structure dont ils ont dessiné le tissu bleu.

D / Comment ça s'écrit et ça se joue une bagarre ?

La dramaturgie

Le texte du spectacle est construit en 12 séquences, comme les 12 rounds d'un match de boxe anglaise. Il est également écrit en résonance avec l'imaginaire de l'enfance (sauter du coq à l'âne, associer des éléments qui, a priori, n'ont rien à voir entre eux de premier abord, éléments à travers un prisme particulier).

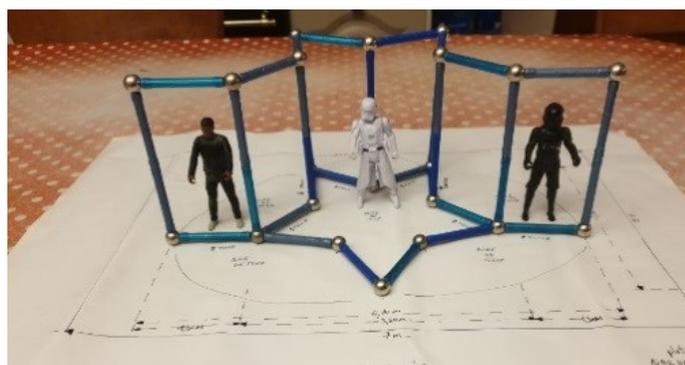
1. Par le pouvoir des gants rouges
2. Tata Moisie
3. La bagarre
4. L'entraînement
5. Marche arrière
6. Mon cheval sauvage
7. Nous, les animaux
8. Déménager
9. Tout recommencer
10. La guerre
11. Résister
12. Salut les minus !

L'écriture de *Bagarre* suit une logique d'épisodes, qui ne sont pas écrits de manière linéaire ou chronologique. Il s'agit d'une écriture en constellations, faite d'allers-retours, qui tournent autour du sujet sans s'y arrêter. Il s'agit de faire confiance à l'imaginaire du spectateur, de manière non-didactique. L'écriture de Karin Serres est ludique et joueuse, en même temps qu'exigeante. Elle prend en compte la notion de spectateurs, du temps de la représentation, du rythme et de la langue du sujet. A de nombreuses reprises, Karin a choisi d'écrire la bagarre par le tempo, les verbes, les onomatopées, plutôt que par le récit en lui-même. Un joli terrain de jeu pour la comédienne !

La scénographie

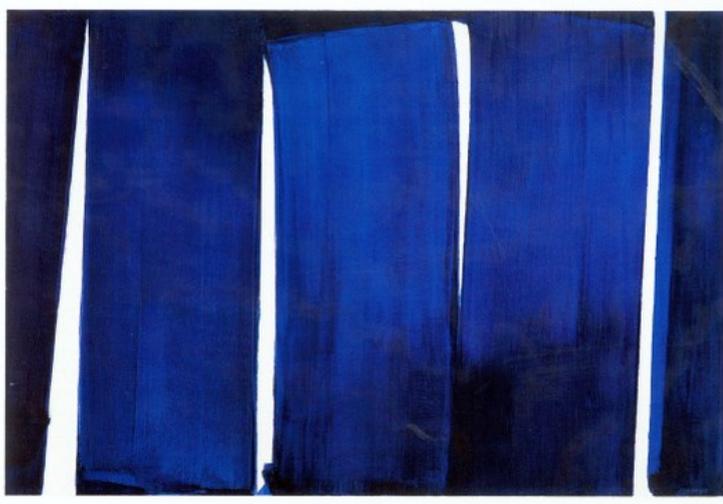
Dès les premiers échanges autour du projet, la notion d'étoile comme objet scénographique est apparue. L'étoile des champions, celle qu'on retrouve sur les médailles, sur les sols de ring, dans les yeux des champions ; les étoiles aussi qui tournent la tête après une raclée.

La Compagnie LOBA souhaitait imaginer une scénographie qui puisse être un objet poétique en forme autonome, qui permette à l'imaginaire de se déployer, et d'être en même temps une structure autonome pratique pour tourner le spectacle en autonomie technique.

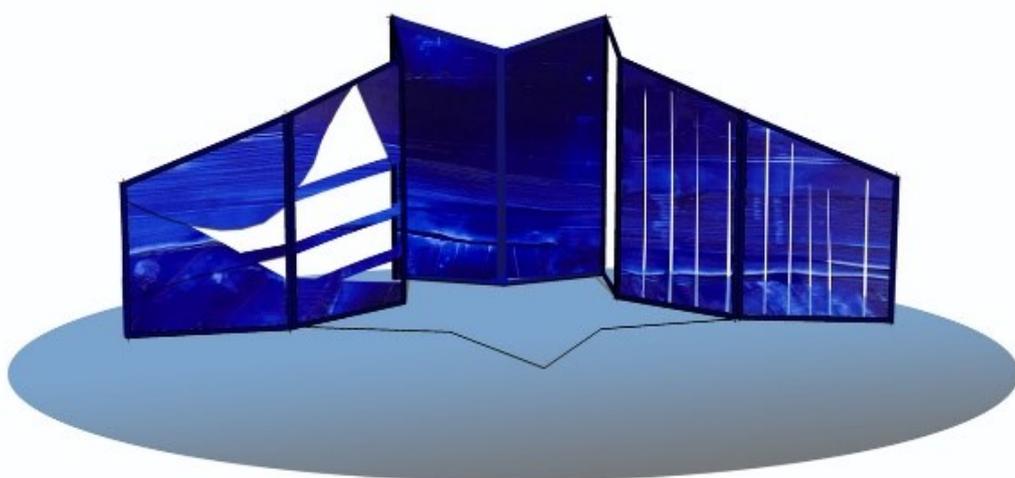


Maquette réalisée par Régis Raimbault

Dans les allers-retours, d'échanges entre le cahier des charges technique et les désirs artistiques, nos imaginaires ont convergé vers cet objet en étoile, comme un ring. Nous l'avons imaginé en bleu, couleur dominante de l'écriture de Karin Serres, et en écho au travail de Pierre Soulages, dont les tracés nous évoquent des élastiques de ring : « l'Outrebleu ».



Pierre Soulages



Dessin de la scénographie réalisé par Olivier Droux

2. Se bagarrer : Pourquoi ? Avec qui ? Comment ?

A / Quelles sont les règles à suivre pour bien faire la bagarre ?

Pour aborder ce qu'est une véritable bagarre, rien ne vaut une entrée par *Le Grand Livre de la bagarre* de Davide Cali et illustré par Serge Bloch.

Cet album permet une mise à distance et dédramatise la bagarre, évite tout moralisme. Grâce à ce livre, on commence à voir les yeux des élèves pétiller de plaisir à l'idée d'aborder ce sujet pointilleux.

GS / Cycle 1

Y sont abordées les grandes règles de la « bonne bagarre » qui permettent de vivre une bagarre juste. On y trouve tout le vocabulaire croustillant de la bagarre : quel plaisir pour les élèves de parler d'œil au beurre noir, de pif en patate, d'oreille en dentelle mais aussi des petites blessures, des vêtements déchirés.

On peut y lire les onomatopées qui font du sujet « bagarre » un sujet de langage. Beaucoup de pages sont le point de départ de débats : égalité fille/garçon, la différence entre la bagarre et la guerre, le regard des adultes sur la bagarre et même l'hypocrisie des adultes sur le sujet.

>> Proposer aux élèves de décrire avec leurs mots sur ce qu'ils voient dans l'album et aussi faire attention aux expressions, révélatrices des émotions ressenties.

Cycle 2

Quelques doubles pages mettent en scène des dialogues entre enfants, entre adultes et enfants : il faut faire lire ces pages à voix haute pour partager ensemble la jubilation que peut procurer la bagarre ou même seulement le début d'une bagarre.

A partir de ce support, c'est toute l'énergie et l'imaginaire de l'enfance qui se libèrent : les plus intrépides se reconnaissent et sont légitimes pour parler de leurs expériences de bagarre. Les plus sages apprennent à parler de la bagarre en savourant un soupçon d'interdit.

>> Une activité de dessin peut être proposée après lecture de cet album : dessiner un visage blessé avec le plus de détails possibles, dessiner une bagarre générale où dans un nuage de poussière n'apparaissent que quelques pieds et quelques poings serrés.

B / C'est quoi le langage de la bagarre ?

Si on pense bagarre, si on joue à la bagarre, viennent obligatoirement à la bouche toutes les onomatopées : pif, paf, vlan, bam, boum...

Si dans *Le Grand Livre de la bagarre*, on les a déjà découvertes, le prolongement naturel est la bande-dessinée. D'autant plus que comme le grand livre de la bagarre, la bande dessinée ne propose pas aux enfants de discours moralisateur sur la bagarre. Et l'onomatopée, langage exagéré et simplifié, accompagne à merveille le langage d'un enfant qui joue à la bagarre.

Cycle 1

>> Pour les plus petits, pour continuer à mettre des mots sur la bagarre, on peut évoquer les « mots interdits », les gros mots ! Quels sont les mots tabous, et pourquoi n'a-t-on habituellement pas le droit de les prononcer ?

On peut également s'intéresser au langage corporel : tirer la langue, grimacer... Qu'est-ce que les gestes et les expressions expriment ?

Cycle 2

L'autre volet à ne pas négliger quand on aborde le thème de la bagarre c'est le lexique qui l'accompagne. L'aspect familier de ce vocabulaire est inhérent à la bagarre et sans être vulgaire, on peut inventer par exemple des charades sur ce vocabulaire dès le CP : bagarre, œil au beurre noir, pif en patate, coup de pied, coup de poing...

Tout jeu de langage qui permettra même aux plus sages de s'emparer de ce langage et d'en apprécier l'humour.

>> Faire observer les onomatopées dans les bandes-dessinées : le lettrage, le graphisme qui les accompagnent. Évidemment, dans la culture française, il y a un incontournable de la bagarre dans la bande-dessinée, ce sont les aventures d'Astérix et Obélix (paru il y a quelques années : un album pop-up des bagarres d'Astérix et Obélix). → Cf. les suggestions d'images

>> Les faire écrire en imitant le lettrage de la bande dessinée.

>> Faire rechercher les graphismes qui exprimeront au mieux l'univers de la bagarre.

C / La bagarre comme un jeu, un plaisir à imaginer à plusieurs ?

Pour parler de la bagarre comme un jeu et un plaisir à partager, il faut que la parole soit libre.

>> Engager un moment de réflexion et de langage pour raconter à la classe son meilleur souvenir de bagarre.

Les plus intrépides raconteront peut-être leurs bagarres dans la cour de récréation, sur le terrain de foot et progressivement, si le climat d'écoute est propice alors les bagarres entre frères et sœurs, entre cousins-cousines, entre voisins-voisines... seront dévoilées.

Bien sûr, tous les enfants n'ont pas de bagarre à raconter et pour que tout le monde puisse profiter de ce moment « jubilatoire », il est important de pouvoir raconter sa bagarre idéale.

Cycles 1 et 2 (à adapter)

>> C'est l'exercice idéal pour réinvestir tout ce qui a été vu auparavant : écrire un texte dans lequel on raconte une bagarre inventée. On pourra y retrouver le déclenchement d'une bagarre et les émotions en jeu, le vocabulaire de la bagarre, les onomatopées, ce que l'on ressent après et le sentiment de puissance que cela peut procurer.

>> Les plus grands peuvent écrire à plusieurs des saynètes de bagarre qu'ils peuvent mettre ensuite en scène et en voix.

D / Comment choisir ses bagarres ?

C'est maintenant le moment d'aborder une subtilité du langage : le sens propre et le sens figuré. Après avoir parlé de coup de pied ou d'œil au beurre noir, on prend un peu de recul et on aborde la bagarre au sens figuré : se battre pour ses idées, se battre pour ses rêves, se battre contre la maladie, ...

Cycles 1 et 2 (à adapter)

>> On peut proposer un tri d'images, de courts extraits de textes, de petite biographie de personnalités militantes historiques ou contemporaines, de sportifs...

>> On explique la différence entre le sens propre et le sens figuré puis on lance l'activité de tri. Les élèves lisent et trient en petits groupes selon 2 colonnes : la bagarre au sens propre / la bagarre au sens figuré. Une fois la classe satisfaite du classement, faire expliciter par quelques-uns les expressions se battre pour ses idées, se battre pour ses rêves. → Cf. les suggestions d'images

>> Pour les plus grands, on peut terminer en se demandant chacun pour quoi on pourrait se battre.

SUGGESTION D'IMAGES



Astérix et Obélix / Sempé *



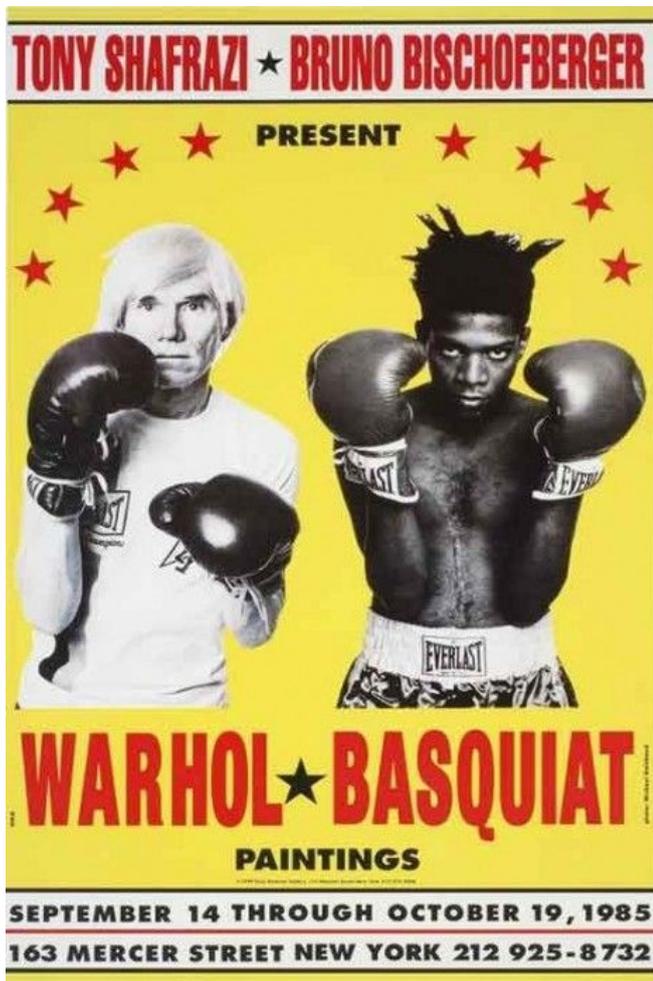
Victoire de la France à la Coupe du Monde de Football en 2018 *



Rixe de paysans / Bruegel l'Ancien - XVI^{ème} siècle *



Jeux paralympiques *



Affiche d'une exposition de peinture à 4 mains



La Bagarre / Robert Doisneau *

SUGGESTION D'EXTRAIT

« On a fait un journal », Les récrés du Petit Nicolas, Sempé et Goscinny

« Tu crois que tu me fais peur ? a demandé Maixent. Et moi je crois que oui, parce qu'en parlant, Maixent faisait des petits pas en arrière : alors, Eudes l'a poussé et l'imprimerie est tombée avec toutes les lettres par terre. Maixent, il est devenu tout rouge et il s'est jeté sur Eudes. Moi j'ai essayé de ramasser les lettres, mais Maixent m'a marché sur la main ; alors, quand Eudes m'a laissé un peu de place, j'ai donné une gifle à Maixent et puis le Bouillon (c'est notre surveillant, mais c'est pas son vrai nom) est arrivé pour nous séparer ».

SUGGESTION DE BIOGRAPHIES



* **Malala Yousafzai** est une militante pakistanaise des droits des femmes, née le 12 juillet 1997 à Mingora, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa, où elle s'est opposée aux talibans qui tentaient d'interdire la scolarisation des filles.

* **Greta Thunberg** : née le 3 janvier 2003 à Stockholm (Suède) est une militante écologiste suédoise engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique.



* **Martin Luther King**, né à Atlanta (Géorgie) le 15 janvier 1929 et mort assassiné le 4 avril 1968 à Memphis (Tennessee), est un pasteur baptiste et militant non-violent afro-américain pour le mouvement des droits civiques des noirs américains aux États-Unis, fervent militant pour la paix et contre la pauvreté.

>> S'amuser à raconter le spectacle collectivement : on se met en rond et chacun donne une phrase pour reconstituer l'histoire de *Bagarre* chronologiquement.

Pour se souvenir du spectacle et pouvoir en parler, il est également intéressant de le représenter. Cela permet aussi de décaler et de décroisonner les regards des uns et des autres. On peut réfléchir à des moyens de représenter le spectacle sous différentes formes. (Cela peut également aider les enfants moins à l'aise avec la prise de parole orale pour s'exprimer différemment.)

La bande dessinée

>> Fabriquer une bande dessinée pour représenter le spectacle et ses moments marquants.

Pour cela, on peut s'inspirer des BD de super-héros/héroïne ou d'œuvres comme celles de Roy Lichtenstein*, qui font la part belle aux représentations imagées de la bagarre.



>> On peut aussi représenter le spectacle en dessins, en coloriages, en storyboard, en chorégraphie de la bagarre... et demander aux enfants quel médium leur semble le plus adapté.

S'INFORMER / RECHERCHER ...

* Roy Lichtenstein est un des artistes les plus importants du mouvement pop art** américain.

** Le pop art est un mouvement artistique né dans les années 1950 ; c'est un « phénomène culturel qui mêle la Science-Fiction et la technologie, la publicité, le design et les objets de la vie quotidienne. Andy Warhol est une des figures emblématiques de ce mouvement

(source : <http://www.lumini.fr>)

B / Qui sont les personnages de l'histoire ?

Le spectacle *Bagarre* met en scène des personnages forts : loufoques, étranges, drôles, courageux... On peut s'interroger sur ces personnages, qui sont tous joués par une seule et même comédienne. Qui sont-ils ? A quoi ressemblent ils ?

Le personnage principal : Mouche, une petite fille

- A votre avis, quel âge a-t-elle ?
- Si Mouche était dans votre école, auriez-vous envie d'être ami avec elle ? Et pourquoi ?

Les autres personnages principaux : Tata Moisie (la tata de Mouche) et Titus (le grand frère de Mouche)

- A votre avis, à quoi ressemblent-ils et quel âge ont-ils ?
- Trouvez-vous Tata Moisie gentille ou méchante ? Et pourquoi ?
- Auriez-vous pensé que Tata Moisie avait été catcheuse en Bolivie ?

Cycle 1

>> Organiser un concours de dessin. Chacun doit dessiner l'un des personnages de l'histoire. On se montre les dessins et on discute des éléments de description des personnages dans le texte qui ont permis de les imaginer de telle ou telle façon

Extrait du texte *Bagarre* - page 3 :

Je la regarde, toute ratatinée, ses sourcils emmêlés comme du fil de fer, ses joues ridées comme deux vieilles patates.

Cycle 2

>> Imaginer le passé et le futur des personnages, à l'oral ou à l'écrit sous forme de petites histoires. Chacun peut écrire une petite histoire correspondant au passé ou au futur de l'un des personnages. Ensuite, on les lit à voix haute et il faut retrouver à quel personnage cela correspond.

Quelques exemples de questions à se poser pour cet exercice :

- D'où vient Tata Moisie et comment s'est-elle retrouvée catcheuse en Bolivie ?
- Pourquoi reste-t-elle toujours dans son fauteuil ? A-t-elle toujours été comme ça ?
- Que va devenir Mouche quand elle sera grande ? Et Titus ?

C / Le costume de Mouche est-il un costume de super-héroïne ?

Durant l'enfance, les vêtements et les costumes ont une grande valeur symbolique : « des chaussures qui courent vite », « une robe de princesse qui tourne »... Dans le spectacle *Bagarre*, Mouche dévoile une tenue de « championne de la bagarre » ! Mais comment faut-il s'habiller, que faut-il dégager pour avoir l'air d'une star de la bagarre ou d'une super-héroïne ?

Extrait du texte *Bagarre* – page 6 :

Je m'habille en rouge, en jaune, en couleurs qui claquent. Je gratte mes croûtes, je lèche mon sang, je mets des pansements, je touche mes bleus – ouille !

Cycles 1 et 2 (à adapter)

>> Composer la tenue de super-héros/héroïne, de star de la bagarre !

Choisir 3 éléments parmi ceux présentés ci-dessous :

Ensuite, on discute en expliquant ces choix : pourquoi tel ou tel élément / vêtement / tenue représente – ou non – la bagarre, le pouvoir et la confiance en soi ?



Des gants de boxe



Un tee-shirt Superman



Des chaussures de boxe



Un tutu



Un short de boxe



Un pull vert-moisi



Un costume de Wonder-Woman



Des tongs

D / Qu'apprend-on sur la bagarre et sur soi via le spectacle ?

Pour finir, il s'agit de se détacher de la bagarre physique pour aller vers la bagarre des mots, des pensées et des actes. Le spectacle permet d'aborder des sujets sociétaux et d'entamer des réflexions par le biais de la bagarre. On peut ouvrir ces portes et discuter de ces sujets – selon l'âge des enfants.

- **L'émancipation et le féminisme** : Mouche est une petite fille qui pense au départ que la bagarre n'est pas faite pour elle. Au début, c'est à son grand frère, Titus, qu'appartiennent les gants de boxe et le punchingball. Le spectacle est un cheminement vers la découverte d'une passion – le plus souvent genrée dans notre société – et vers l'émancipation d'une petite fille qui se rend compte de ses capacités, de sa force et de sa liberté.
- **La famille et la précarité** : Mouche et Titus vivent dans une toile de tente, en haut d'un immeuble avec leur Tata Moisie. Est-ce une réalité, une fiction, une métaphore ? Ont-ils des parents ? Pourquoi ne vivent-ils pas avec eux ? Pourquoi déménagent-ils régulièrement ? Ils ont un rituel : compter tout ce qui passe dans le ciel le soir. C'est notamment ce qu'il leur permet de « faire famille » et de former un trio. Y a-t-il un schéma de famille idéale ?
- **L'animal intérieur, l'énergie et la colère** : Tata Moisie explique à Mouche qu'elle a un cheval sauvage à l'intérieur d'elle-même et qu'elle doit apprendre à le dompter pour être plus forte.

Extrait du texte *Bagarre* – page 7 :

Faut apprendre à galoper avec lui, Mouche. Si tu le chevauches avec élégance comme une vraie Onna-Bugeisha, tu le garderas toute ta vie en toi. Et vous irez loin. Comment ? Débrouille-toi, je suis pas ta mère ! Avec les mots, c'est pareil, Mouche. Chevauche leur puissance. Chaque fois que tu penses pas comme les autres, dis-le, explique-toi. Bagarre-toi pour défendre ce qui compte pour toi.

L'animal intérieur est la métaphore de la colère, de la violence et de l'énergie que chacun porte en soi*. Il est question de la façon dont chacun gère et utilise ces forces.

S'INFORMER / RECHERCHER...

* Le cheval intérieur évoqué dans *Bagarre* fait référence aux recherches de **Catherine Dolto** sur la **notion d'aggressor**, présent en chaque enfant, comme une pulsion de vie, d'énergie. C'est une manière « *d'avoir la niaque* » pour affronter le monde.

Annexes

Bibliographie

Les indispensables albums de Mouche (Livres présents dans la valise de la Bagarre)

- *Brindille*, Rémi Courgeon, Milan, 2012
- *Cette fois c'est la guerre !* Olivier Dupin, Estelle Billon-Spagnol, Gauthier-Languereau, 2019
- *La ligne*, Frédéric Maupomé, Stéphane Sénégas, Frimousse, 2018
- *Le grand livre de la bagarre*, Davide Cali, Serge Bloch, Sarbacane, 2015
- *Marcel la mauviette*, Anthony Browne, Kaléidoscope, 1991
- *Oumpapoose cherche la bagarre*, Françoise de Guibert, Ronan Badel, Thierry Magnier, 2013

Pour aller plus loin...

Bibliographie complémentaire d'albums jeunesse (en lien avec les activités proposées)

- *Ami ! Ami ?* Chris Raschka, La joie de lire, 2011
- *Anton est-il le plus fort ?* Ole Könnecke, L'école des loisirs, 2015
- *Aujourd'hui on va...* Mies van Hout, Minédition, 2012
- *Cours !* Davide Cali, Maurizio A.C Quarello, Sarbacane, 2016
- *Deux pour moi Un pour toi*, Jörg Mühle, Pastel, 2019
- *L'abécédaire de la colère*, Emmanuelle Houdart, Thierry Magnier, 2008
- *La princesse et le dragon*, Robert Munsch, Michael Martchenko, Talents hauts, 2005
- *La sirène et les deux géants*, Catarina Sobral, La joie de lire, 2019
- *On s'est battu, on s'est cogné*, Hanno, Bilboquet, 2002
- *Qui veut jouer avec moi ?* Davide Cali, Sarbacane, 2018